



Mylene Favre/Objet via Leemage

« Le rôle majeur de l'argent »

CLAUDIA SENIK, PROFESSEUR À PARIS-SORBONNE ET À L'ÉCOLE D'ÉCONOMIE DE PARIS, AUTEUR DE « LES FRANÇAIS, LE BONHEUR ET L'ARGENT » (RUE D'ULM)

“ En auscultant le bonheur des Français, j'ai mis à jour une spécificité nationale étonnante : le rôle déterminant de l'argent. Nous avons rassemblé, au sein de l'Observatoire du bien-être de l'École d'économie de Paris, toutes les études françaises et internationales depuis vingt ans sur le sujet, et c'est une constante : en France, l'association statistique entre bonheur et argent est plus forte que partout ailleurs en Europe. Ainsi, le niveau de satisfaction dans la vie d'un Français est étroitement lié à son aisance financière. Et, plus que tout autre Européen, pour être plus épanoui le Français réclame plus de pouvoir d'achat. Cet attachement à l'argent est paradoxal dans un pays plus riche et plus redistributif que bien d'autres, une nation éprise d'égalité, aux valeurs humanistes, qui vilipende volontiers ses riches...

Pourquoi l'argent ferait-il le bonheur ici plus qu'ailleurs ? Peut-être parce que les Français s'avèrent plus pessimistes, plus désillusionnés que leurs voisins. Dans les enquêtes européennes, ils apparaissent systématiquement plus nostalgiques du passé, plus insécurisés face à l'avenir, imprégnés d'un sentiment de déclinisme national. Ils s'affichent aussi très défiants vis-à-vis des institutions. Du coup, ils comptent sur leurs ressources financières propres pour les protéger des aléas qu'ils imaginent que la vie leur réservera forcément et dont ils doutent que l'Etat-providence les prenne en charge.

La prépondérance accordée à l'argent s'explique aussi par le fort clivage chez les Français entre leur mal-être quant au destin collectif et leur satisfaction personnelle. Repliés sur la sphère privée, les gens voient alors les espèces sonnantes et trébuchantes comme une variable sur laquelle ils ont prise, et le confort matériel comme un moyen concret d'améliorer le quotidien du cercle familial.

Enfin, la richesse est une mesure résumée de la position sociale d'un individu. Or l'Hexagone est un pays hiérarchique, où chacun est soucieux de sa place dans la société, juge son rang par rapport à son entourage et, plus qu'ailleurs, angoissé d'être déclassé. En fait, l'argent fait figure de valeur refuge. »